



BIODIVERSITÉ AIXOISE

LA NATURE EN VILLE



ATLAS de la
BIODIVERSITÉ
Communale



ÉDITO



Résolument tourné vers le centre de notre commune, l'Atlas met en évidence la richesse des espèces et des milieux présents en centre-ville. Dans les parcs, les forêts de la Torse et de l'Arc, les pinèdes et les friches urbaines, pas moins de 1 378 espèces de flore et de faune sont désormais connues.

Consciente de cet enjeu mondial qu'est la biodiversité, la ville d'Aix-en-Provence agit depuis plusieurs années pour favoriser sa préservation. Ainsi, les produits phytosanitaires ne sont plus utilisés dans les parcs de la ville et certains d'entre-eux sont gérés de manière différenciée en laissant des zones non fauchées. Chaque année, 300 à 400 arbres sont plantés et les cours d'écoles sont progressivement végétalisés.

Plus qu'un simple inventaire, l'Atlas a démontré l'enjeu important de conserver les 14 espèces de chauves-souris présentes le long de l'Arc et de la Torse en préservant des corridors de déplacements sans lumière pour ces espèces qui vivent la nuit.

Belle lecture.

Sophie Joissains

Maire d'Aix-en-Provence
Vice-présidente de la Région
Provence-Alpes-Côte-d'Azur

SOMMAIRE

L'Atlas de la Biodiversité Communale d'Aix-en-Provence	3
Zone ABC : les parcs et les milieux	4

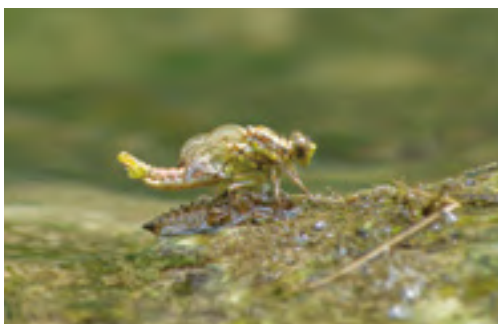
LES MILIEUX

Les cours d'eau	6
Les forêts de feuillus	8
Les pinèdes	10
Les milieux arbustifs	12
Les friches urbaines	14
Les pelouses	16
Le centre-ville	18

LES PARCS

La promenade de la Torse et le parc Christine Bernard	20
Les parcs de la bastide du Jas de Bouffan et des Collines de Cuques	24
Les parcs Gilbert Vilers et Saint-Mitre	28
Les parcs Rambot, Jourdan et du Pavillon de Vendôme	32

L'ABC en chiffres	36
La suite ... la trame noire	38



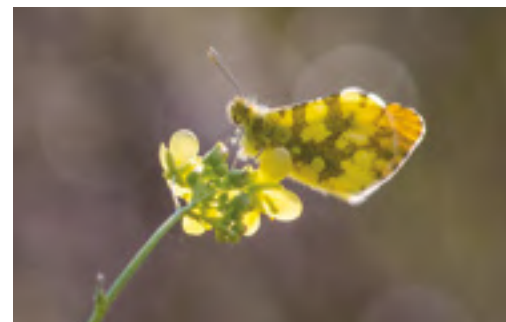
Larve de libellule



Grenouille verte - (*Pelophylax* sp.)



Le Gomphe à crochets - (*Onychogomphus uncatatus*)



L'Aurore de Provence - (*Anthocharis cardamines*)



L'ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE D'AIX-EN-PROVENCE

Un Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) est un outil pour agir en faveur de la biodiversité dans les communes. Il implique l'ensemble des acteurs d'une commune (élus, citoyens, associations, entreprises) pour la préservation du patrimoine naturel. La réalisation d'inventaires de la faune et de la flore permet de cartographier les enjeux de biodiversité, puis d'élaborer un plan d'action.

Ceinturée de parcelles agricoles, la ville est délimitée par des rivières (Touloubre, Arc), des monts (Trévaresse, Montaiguet, Sainte-Victoire) et des plateaux (Bibemus, Arbois), conférant à la ville une mosaïque de paysages au sein desquels se développent une faune et une flore riches et diversifiées assez bien connues¹.

L'ABC d'Aix se tourne vers le cœur de la ville, en s'attachant à explorer la nature urbaine, dans le but :

- de mieux connaître la biodiversité et ses enjeux en impliquant différents acteurs.
- de mettre en lumière des corridors écologiques reliant les massifs forestiers environnants.

Cet ABC a été piloté par le Muséum d'Histoire Naturelle d'Aix-en-Provence, en partenariat avec le Groupe Chiroptères de Provence (GCP) et la Ligue pour la Protection des Oiseaux Provence-Alpes-Côte d'Azur (LPO PACA), grâce à un financement de l'Office Français de la Biodiversité (OFB).

¹ (Atlas Métropolitain de la Biodiversité d'Aix-Marseille-Provence, 2020).



LES PARCS ET MILIEUX

Atelier de sciences participatives
© Céline Monthérat

MILIEUX \ PARCS	PROMENADE DE LA TORSE	PARC CHRISTINE BERNARD	PARC DE LA BASTIDE DU JAS DE BOUFFAN	PARC DES COLLINES DE CUQUES	PARC GILBERT VILERS	PARC SAINT-MITRE	PARC RAMBOT	PARC JOURDAN	PAVILLON DE VENDÔME
Cours d'eau	✓	✓							
Forêts de feuillus / bosquets d'arbres	✓	✓	✓		✓	✓	✓	✓	✓
Pinèdes				✓					
Milieux arbustifs	✓	✓	✓	✓			✓		
Friches urbaines		✓							
Pelouses	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Centre-ville							✓	✓	✓

LES STATUTS DES ESPÈCES

LA PROTECTION NATIONALE

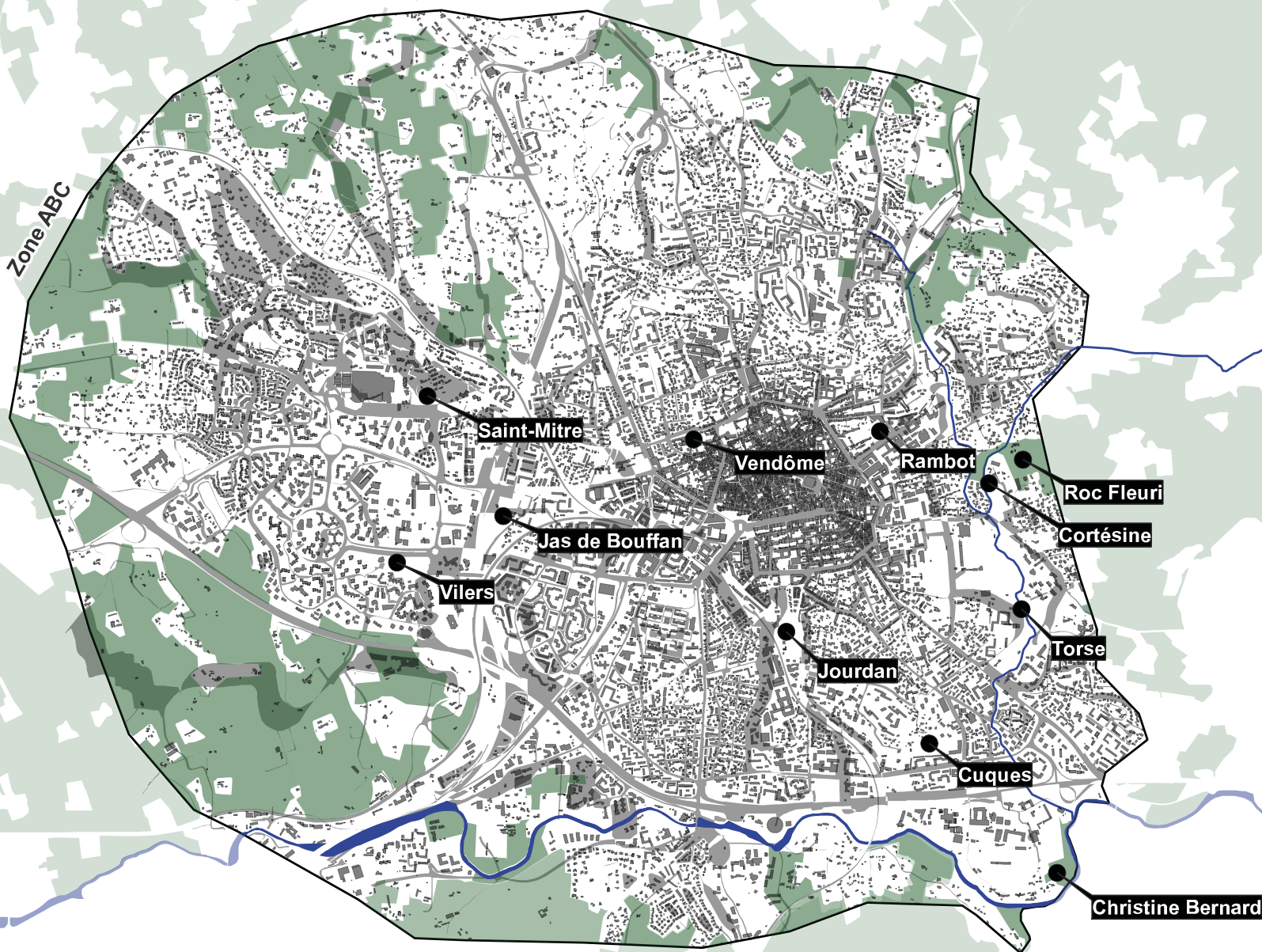
Plusieurs réglementations visent à protéger certaines espèces et à préserver leurs habitats.

Les espèces concernées par une protection réglementaire seront notifiées par un astérisque (*).

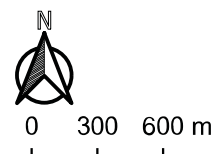
LES ENJEUX DE CONSERVATION SUR AIX-EN-PROVENCE

Le GCP et la LPO ont évalué l'enjeu de conservation des espèces croisées dans les parcs. Les catégories suivantes prennent aussi en compte les enjeux de conservation évalués sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence à l'occasion de l'Atlas Métropolitain de la Biodiversité en 2020.

LES NIVEAUX D'ENJEUX	
TF	Très fort
FO	Fort
M	Modéré
FA	Faible
NE	Non évalué



La zone d'étude de l'ABC d'Aix a une superficie de 2 766 ha, soit 15 % de celle de la commune. Elle recouvre la partie la plus artificialisée et la plus densément peuplée d'Aix-en-Provence, celle aussi où, paradoxalement, la biodiversité est la moins bien connue. Des inventaires faune - flore ont été conduits dans les parcs du centre-ville et dans des espaces publics tels que le bois de la Cortésine et la friche du Roc Fleuri dans lesquels on rencontre des milieux très variés.





LES COURS D'EAU

Rivière Arc - Parc Christine Bernard
© Pascale Michellier

Rares dans notre région, les milieux humides sont particulièrement vulnérables car soumis à de rudes conditions en été. Aix-en-Provence est traversée par trois cours d'eau pérennes (qui coulent toute l'année), la Torse et l'Arc qui passent en centre-ville et la Touloubre au nord. Ils sont accompagnés de forêts aux grands besoins en eau : la ripisylve. Ce sont des milieux qui renferment une faune particulière qui a, au moins, un stade de développement réalisé dans l'eau. C'est le cas des libellules dont les larves sont aquatiques, de certains pollinisateurs, des amphibiens comme le crapaud épineux. Ce sont des lieux de quiétude et des corridors de déplacement pour la biodiversité.



La couleuvre vipérine - (*Natrix maura*)*
© Chloé Duque

M



Le Gomphe à crochets - (*Onychogomphus uncatus*) **M**
© Chloé Duque



L'Ortie dioïque - (*Urtica dioica*)
© Isabelle Chanaron

NE



La Rainette méridionale - (*Hyla meridionalis*)*
© Chloé Duque

M



L'Orthétrum réticulé - (*Orthetrum cancellatum*) **FA**
© Chloé Duque



La Diane - (*Zerynthia polyxena*)*
© Chloé Duque

M



Le Héron cendré - (*Ardea cinerea*)*
© Chloé Duque

FA



La Grenouille verte - (*Pelophylax* sp.)
© Chloé Duque

NE



L'Oreillard gris - (*Plecotus austriacus*)*
© Ludovic Jouve

FA

LES FORÊTS DE FEUILLUS

Bois de la Cortésine
© Philippe Biolatto

Les forêts de feuillus sont plutôt rares sur la commune ; la majorité des espaces boisés sont recouverts de pinèdes à pin d'Alep ou de pinèdes en mélange avec des chênes verts. Les essences de feuillus comme les platanes, les peupliers, les chênes, les micocouliers ou encore les tilleuls sont généralement plantées en ville ou bordent les cours d'eau et les plans d'eau. Dans le centre-ville d'Aix-en-Provence, les parcs, les jardins et les rues sont agrémentés d'arbres et les deux cours d'eau de la Torse et l'Arc sont bordés de leur ripisylve. Ce sont des milieux ombragés et frais où la faune et la flore se démarquent de celles vivant dans d'autres espaces chauds et secs méditerranéens.



Le Gobemouche gris - (*Muscicapa striata*)*
© René Beillieu

FO



Le Petit Mars Changeant - (*Apatura ilia*)
© Chloé Duque

NE



Le Miniopâtre de Schreibers - (*Miniopterus schreibersii*)*
© Blandine Carré

TF



Le Scarabé rhinocéros - (*Oryctes nasicornis*)
© Hans

NE



Le Crapaud Épineux - (*Bufo spinosus*)*
© Chloé Duque

M



L'Écureuil roux - (*Sciurus vulgaris*)*
© Louise Seguinél

M



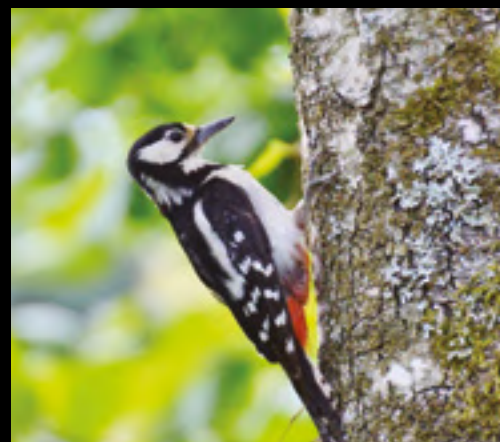
L'Orvet de Vérone - (*Anguis veronensis*)*
© Chloé Duque

NE



Le Blaireau européen - (*Meles meles*)
© Chloé Duque

FA



Le Pic épeiche - (*Dendrocopos major*)*
© Ralph Fotos

FA



LES PINÈDES

Barrage Zola
© Chloé Duque

Les pinèdes entourent la ville avec les massifs du Montaignet, la montagne de la Sainte-Victoire, les plateaux de Bibémus et de l'Arbois. Ce sont des espaces chauds et secs qui accueillent des espèces typiquement méditerranéennes.

La végétation, adaptée au climat, déploie des stratégies de résilience. Certaines graines de ciste blanc ne peuvent germer qu'après le passage du feu, tandis que le romarin et le thym libèrent des huiles essentielles permettant la régulation de la température des feuilles. Dans ces espaces, évoluent des mammifères comme le chevreuil, le renard ou la genette commune que l'on ne voit pas en centre-ville.



Le Molosse de Cestonie - (*Tadarida teniotis*)*
© Blandine Carré

FO



La Mante d'Étrurie - (*Ameles spallanzania*)
© Chloé Duque

NE



La Thomise de Napoléon - (*Synema globosum*)
© Chloé Duque

NE



Le Ciste blanc - (*Cistus albidus*)
© Chloé Duque

NE



L'Ophrys miroir- (*Ophrys speculum*)*
© Chloé Duque

NE



Le Tityre - (*Pyronia bathseba*)
© Chloé Duque

FA



La Buse vairable- (*Buteo buteo*)*
© Yvonne Huijbens

FA



Le Roitelet à triple bandeau - (*Regulus ignicapilla*)*
© Chloé Duque

FA



La Mésange noire - (*Periparus ater*)*
© Chloé Duque

FA

LES MILIEUX ARBUSTIFS

Lisière - Parc Christine Bernard
© Pascale Michellier

En ville, les milieux arbustifs sont souvent des lisières d'espaces boisés, des friches avec des arbrisseaux ou bien des haies paysagères et des bosquets. Souvent linéaires, ils peuvent structurer un paysage mais ils représentent également des continuités écologiques pour certains animaux comme le hérisson d'Europe qui se déplace en ville par les haies. Ce sont des espaces généralement ombragés avec des percées de lumière qui en font un milieu intermédiaire entre les prairies et les forêts. La qualité de ces habitats buissonnants varie en fonction de leur origine, de la manière dont ils sont conçus, du rôle qu'on leur donne (haies et bosquets horticoles) mais également de la manière dont ils sont gérés.



Le Chèvrefeuille des Baléares - (*Lonicera implexa*) **NE**
© Céline Monthérat



Le Pinson des arbres - (*Fringilla coelebs*)* **FA**
© JacekBen



L'Empuse commune - (*Empusa pennata*) **NE**
© Chloé Duque



L'Orme champêtre - (*Ulmus minor*) **NE**
© Wikimediaimages



Le Tircis - (*Pararge aegeria*) **FA**
© Chloé Duque



L'Escargot petit-gris - (*Cornu aspersum*) **NE**
© Chloé Duque



Le Leste vert - (*Chalcolestes viridis*) **FA**
© Chloé Duque



La Cétoine hérissée - (*Tropinota squalida*) **NE**
© Chloé Duque



Le Rouge-gorge familier - (*Erithacus rubecula*)* **FA**
© Chloé Duque



LES FRICHES URBAINES

Friche urbaine aux Milles
© Sophie Rousselon

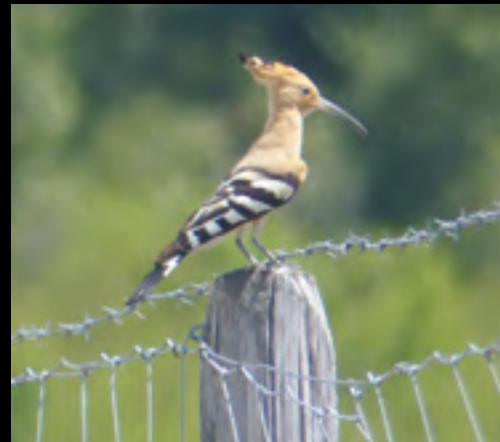
Les friches urbaines sont des délaissés urbains pouvant être de diverses origines (industrielle, agricole, d'habitat, ferroviaire...). Elles ont souvent mauvaise presse et pourtant, ce sont des réservoirs de biodiversité importants. En ville, ces milieux sont rares. La gestion de la végétation y est quasi nulle, et de grandes et hautes prairies peuvent s'y développer librement. La diversité de plantes y est souvent plus élevée que dans les parcs et jardins. Une grande variété de fleurs attire de nombreux pollinisateurs comme les papillons ou les abeilles sauvages. Ces espaces sont vulnérables, car souvent voués à l'artificialisation, mais il est important de les conserver car ils apportent un lieu de refuge aux espèces.



La couleuvre de Montpellier - (*Malpolon monspessulanus*)* **FO**
© Nicolas Fuento



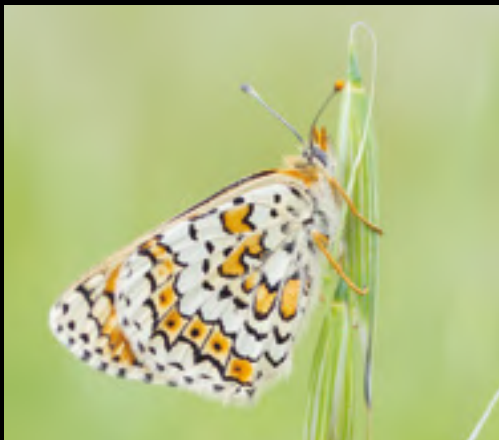
Le Psammodrome d'Edwards - (*Psammodromus edwardsianus*)* **M**
© Nicolas Fuento



La Huppe fasciée - (*Upupa epops*)* **FO**
© Jessica Giraldi



L'Ascalaphon du midi - (*Deleproctophylla dusmeti*) **NE**
© Chloé Duque



La Mélitée du Plantain - (*Melitaea cinxia*) **FA**
© Chloé Duque



Le Sympétrum de Fonscolombe - (*Sympetrum fonscolombii*) **FA**
© Chloé Duque



L'Ascalaphe soufré - (*Libelloides coccajus*) **NE**
© Chloé Duque



La Pallénide épineuse - (*Pallenis spinosa*) **NE**
© Chloé Duque



Le Lézard à deux raies - (*Lacerta bilineata*)* **M**
© Chloé Duque



LES PELOUSES

Parc de la promenade de la Torse
© Philippe Biolatto

Les pelouses sont des espaces que l'on retrouve en majorité dans les parcs publics, les jardins privés ou les plates-bandes en ville. Elles accueillent de nombreuses plantes basses de petite taille. Lorsqu'elles sont fleuries, elles attirent les pollinisateurs, comme les petits et moyens papillons, les abeilles, les syrphes ou encore les punaises. Certains oiseaux comme la bergeronnette grise, affectionnent les milieux ras.



La Punaise écuyère - (*Lygaeus equestris*)
© Chloé Duque

NE



La Punaise à tête allongée - (*Aelia acuminata*)
© Chloé Duque

NE



L'Orchis géant - (*Himantoglossum robertianum*)
© Chloé Duque

NE



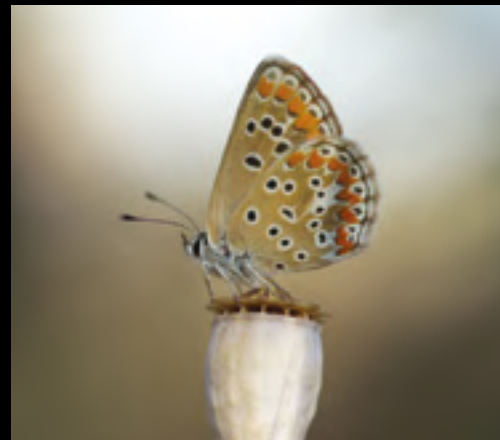
La Coccinelle des friches - (*Hippodamia variegata*)
© Chloé Duque

NE



La Bergeronnette grise - (*Motacilla alba*)*
© 127071

FA



Le Collier-de-corail - (*Aricia agestis*)
© Chloé Duque

FA



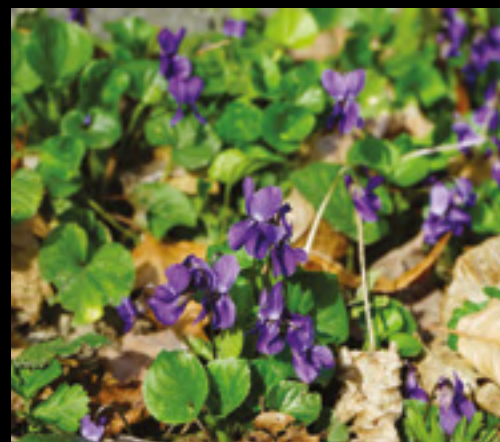
Le Lézard des murailles - (*Podarcis muralis*)*
© Chloé Duque

M



Le Grand coquelicot - (*Papaver rhoeas*)
© Chloé Duque

NE



La Violette odorante - (*Viola odorata*)
© Hans

NE



LE CENTRE-VILLE

Vue par drone de la cathédrale Saint-Sauveur,
de la rue Gaston de Saporta

© Olivier Lemelle

En centre-ville, les espèces s'accommodent de conditions extrêmes. Dans ces espaces denses et très artificialisés, chaque recoin de terre comme les pieds d'arbres, les jardinières, les plates-bandes et les trous dans le béton accueillent la biodiversité. Les vieux murs en pierres sont support de plantes comme la pariétaire des murailles, et offrent des abris pour les insectes. Les grands bâtiments servent de falaises de substitution pour certains oiseaux comme les hirondelles, les clochers sont parfois investis par des rapaces nocturnes et les bâtiments avec des fissures accueillent les chauves-souris. Les jardins privatifs ont également une très grande importance. Ils constituent un maillage d'espaces semi-naturels au sein duquel les espèces vivent et se déplacent.



Le Gendarme - (*Pyrhocoris apterus*)
© Chloé Duque

NE



Le Lichen encroûtant jaune - (*Xanthoria parietina*)
© Chloé Duque

NE



La Punaise verte - (*Palomena prasina*)
© Chloé Duque

NE



La Tarente de Maurétanie - (*Tarentola mauritanica*)*
© Louise Seguinel

FA



Le Pigeon biset - (*Columba livia*)
© Philippe Biolatto

NE



La Tourterelle turque - (*Streptopelia decaocto*)
© Chloé Duque

FA



Le Martinet noir - (*Apus apus*)*
© Louise Seguinel

FA



La Piéride de la rave - (*Pieris rapae*)
© Chloé Duque

FA



La Cymbalaire des murs - (*Cymbalaria muralis*)
© Hans

NE

A scenic view of a riverbank. In the foreground, a large tree trunk with characteristic mottled bark is visible on the left. The river flows from the right towards the center, with several large rocks protruding from the water. The opposite bank is lined with a rustic wooden fence and more trees. The overall atmosphere is peaceful and natural.

LES PARCS

PROMENADE DE LA TORSE

A dense forest of tall trees with thick trunks. The trees are covered in vibrant green leaves, creating a lush canopy. The perspective is looking upwards, emphasizing the height and scale of the trees. The lighting is bright, suggesting a sunny day.

PARC CHRISTINE BERNARD

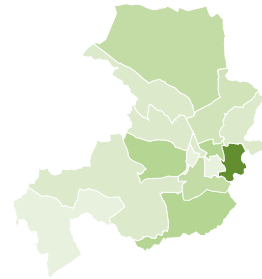


© Chloé Duque



© Pascale Michellier

AIX-EN-PROVENCE



VAL SAINT-ANDRÉ, ARC, TORSE



PROMENADE DE LA TORSE

1984 ; 8 hectares ; 173 espèces observées

PARC CHRISTINE BERNARD

1976 ; 5 hectares ; 121 espèces observées

Le parc de la Promenade de la Torse est traversé par la rivière du même nom et le parc Christine Bernard (anciennement Promenade de l'Arc) est bordé par le fleuve Arc. La présence de cours d'eau, permet le développement d'une végétation associée aux milieux frais : la ripisylve. Dans ces espaces peuvent vivre des insectes inféodés aux milieux humides comme les libellules et demoiselles, mais également des amphibiens et de nombreux invertébrés aquatiques. Les pelouses et les prairies, selon leur intensité de gestion, accueillent une faune et une flore appréciant la lumière comme les abeilles sauvages, les papillons que les amphibiens consomment.

MILIEUX \ PARCS	PROMENADE DE LA TORSE	PARC CHRISTINE BERNARD
Cours d'eau	✓	✓
Forêts de feuillus / bosquets d'arbres	✓	✓
Pinèdes		
Milieu arbustifs	✓	✓
Friches urbaines		✓
Pelouses	✓	✓
Centre-ville		



L'Agrion de Mercure - (*Coenagrion mercuriale*)* © Chloé Duque

M

Observé au nord de la promenade de la Torse, présent sur l'Arc également.

L'Agrion de Mercure est une petite demoiselle de l'ordre des odonates. Il présente un corps très fin, bleu turquoise avec des dessins noirs ; la tache noire en forme de tête de taureau sur son deuxième segment abdominal est caractéristique du mâle. Répandu en Europe et en Afrique, l'Agrion de Mercure se trouve sur les cours d'eau de petite et moyenne taille, non pollués et bien oxygénés.



L'Évernée du prunellier - (*Evernia prunastri*) © Chloé Duque

NE

Observé au parc Saint-Mitre, à la friche du Roc Fleuri et à la carrière du Marbre noir.

L'Évernée du prunellier est un lichen fruticuleux à l'aspect blanchâtre à bleuâtre. Il présente des lanières de couleurs différentes sur le dessous (gris et blanc). C'est un lichen épiphyte qui se trouve en particulier sur les arbres feuillus et plus rarement sur les conifères et les murs. Présent dans toute la France, il affectionne une grande diversité de milieux plutôt ensoleillés. On le trouve davantage dans les zones peu polluées et il est utilisé en bio-surveillance pour ses capacités de bioaccumulation.



L'Orite à longue queue - (*Aegithalos caudatus*)* © Chloé Duque

FA

Observée dans les jardins, au bois de la Cortésine et à la promenade de la Torse.

L'Orite à longue queue est un petit oiseau de l'ordre des passeriformes d'environ 16 cm, pesant 7 à 9 g et présentant une très longue queue noire et blanche de 6 à 10 cm. Répandue dans toute l'Europe, en France elle affectionne les forêts de feuillus, les boisements mixtes et les lisières avec des bosquets. Elle s'observe toute l'année et ne migre pas. Elle se déplace dans les haies à la recherche de sa nourriture et vole assez bas semblant faire des bonds.



La Citronnelle rouillée - (*Opisthograptis luteolata*) © Chloé Duque

NE

Observée au parc Christine Bernard.

La Citronnelle rouillée est un papillon de la famille des Geométridae. Elle est uniformément jaune et arbore un liseré marron sur les ailes antérieures avec quatre taches marron plus prononcées. Son thorax est également bordé de marron. Elle est présente en Europe, au nord de l'Asie et au Maghreb. En France, on la trouve sur tout le territoire métropolitain dans des milieux assez variés comme les forêts, les lisières, les milieux ouverts et les parcs et jardins.



Le Crapaud Épineux - (*Bufo spinosus*)*
© Chloé Duque



M Le Caloptéryx hémorroïdal - (*Calopteryx haemorrhoidalis*)
© Chloé Duque

FA




L'Orchis géant - (*Himantoglossum robertianum*)
© Chloé Duque



NE Le Cordulégastré annelé - (*Cordulegaster boltonii*)
© Chloé Duque

FA

A wide, tree-lined path leading to a gate in a park. The path is flanked by tall, mature trees with dense green foliage. In the distance, a gate with two yellow pillars and a black metal fence is visible. The scene is bright and sunny, with shadows cast on the grass.

LES PARCS

PARC DE LA BASTIDE DU JAS DE BOUFFAN

A dense forest of tall trees. The image shows a variety of tree trunks and branches, with green leaves filling the upper portion of the frame. The lighting is bright, suggesting a sunny day.

PARC DES COLLINES DE CUQUES

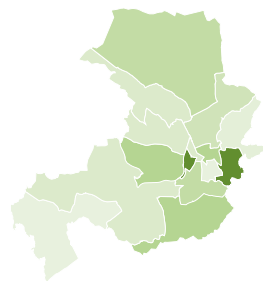


© Pascale Michellier



© Pascale Michellier

AIX-EN-PROVENCE



ENGAGNANE VAL SAINT-ANDRÉ, ARC, TORSE

PARC DE LA BASTIDE
DU JAS DE BOUFFAN



PARC DES
COLLINES
DE CUQUES



PARC DE LA BASTIDE DU JAS DE BOUFFAN

Communal depuis 2002 : 5,6 hectares ; 204 espèces observées

PARC DES COLLINES DE CUQUES

1976 ; 2,5 hectares ; 259 espèces observées

Ces deux parcs, à dominante boisée, accueillent une faune et une flore des milieux ombragés. Le parc du Jas de Bouffan est planté d'essences de feuillus avec notamment de grands et vieux platanes, tandis que le parc des Collines de Cuques est recouvert d'une pinède de pins d'Alep. Le cortège d'espèces de ces parcs a des similarités, mais les particularités des milieux induisent la présence d'espèces qui leur sont strictement inféodées. C'est le cas du Citron de Provence, un papillon dont la chenille ne mange que de l'alatane, un arbuste méditerranéen présent dans le parc des Collines de Cuques. Le scarabée rhinocéros, lui, se développe dans les sols des zones boisées avec une préférence pour les essences de feuillus.

MILIEUX \ PARCS	PARC DE LA BASTIDE DU JAS DE BOUFFAN	PARC DES COLLINES DE CUQUES
Cours d'eau		
Forêts de feuillus / bosquets d'arbres	✓	
Pinèdes		✓
Milieux arbustifs	✓	✓
Friches urbaines		
Pelouses	✓	✓
Centre-ville		



Le Citron de Provence - (*Gonepteryx cleopatra*) © Chloé Duque

FA

Observé au parc Rambot, au parc des Collines de Cuques, dans les friches et sur les talus de bord de routes.

Le Citron de Provence est un papillon de la famille des piérides. Il mesure jusqu'à 5 cm, ses ailes sont découpées en pointes aux extrémités et leurs couleurs verdâtres font penser aux feuilles de la ronce. Les mâles ont une large tâche orange sur le dessus des ailes antérieures. Cette espèce de papillon se retrouve au sud de l'Europe, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. En France, il occupe tout le bassin méditerranéen et la moitié sud du pays. Il affectionne les milieux ouverts, chauds et secs.



La Grande Sauterelle verte - (*Tettigonia viridissima*) © Chloé Duque

FA

Observée à la friche du Roc Fleuri, à la carrière du Marbre noir et au parc des Collines de Cuques.

La Grande Sauterelle verte fait partie de la famille des Tettigoniidae. La femelle peut mesurer jusqu'à 4,2 cm. Elle est verte avec généralement une bande marron dorsale et ses ailes sont très longues. L'espèce est répandue dans toute l'Europe ; en France elle est très commune dans tout le territoire métropolitain et vit dans une grande diversité de milieux ouverts avec une strate herbacée développée (friches, landes, prés, prairies, broussailles, arbustes et lisières).



La Dectique à front blanc - (*Decticus albifrons*) © Chloé Duque

M

Observée à la carrière du Marbre noir, aux parcs Christine Bernard et des Collines de Cuques.

La Dectique à front blanc est une sauterelle de la famille des Tettigoniidae. Elle peut mesurer jusqu'à 4 cm. D'aspect général brun à jaune, elle possède une carène médiane marquée sur toute la longueur du pronotum (thorax) dont les bords sont marqués de blanc. Répandue dans le sud de l'Europe et le nord de l'Afrique, on la retrouve dans la moitié sud de la France où elle fréquente les milieux ouverts (friches, fourrés, pelouses) chauds et secs.



La Pisaure admirable - (*Pisaura mirabilis*) © Chloé Duque

NE

Observée dans la carrière du Marbre noir, au bois de la Cortésine, dans la friche du Roc Fleuri et dans le parc des Collines de Cuques.

La Pisaure admirable est une araignée de la famille des Pisauridae. Elle mesure de 10 à 15 mm. De couleur brune avec des tons variables, elle porte une bande longitudinale claire sur son céphalothorax (tête et thorax fusionnés). Elle est présente en Europe, dans une partie de l'Asie et de l'Afrique. En France on la rencontre sur tout le territoire au sein d'une large gamme de milieux dans lesquels elle peut chasser ses proies à l'affût puis à la course.



Le Trèfle des prés - (*Trifolium pratense*)
© Hans



NE L'Étourneau sansonnet - (*Sturnus vulgaris*)*
© Chloé Duque

FA



Le Scarabé rhinocéros - (*Oryctes nasicornis*)
© Hans



NE Le Sylvain azuré - (*Limenitis reducta*)
© Chloé Duque

FA

LES PARCS



PARC GILBERT VILERS

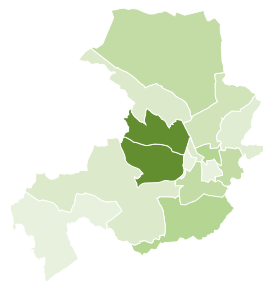


PARC SAINT-MITRE



© Amélie Chalard

AIX-EN-PROVENCE



SAINT-MITRE, LES GRANETTES, PEY BLANC JAS DE BOUFFAN



PARC GILBERT VILERS

1978 ; 5 hectares ; 132 espèces observées

PARC SAINT-MITRE

1978 ; 6 hectares ; 135 espèces observées



© Philippe Bialarba

Les parcs Saint-Mitre et Gilbert Vilers sont situés à l'ouest du centre-ville. Ils sont composés en majeure partie de pelouses rases dans lesquelles des plantes basses peuvent se développer comme les trèfles ou les luzernes. Des arbres (feuillus et résineux) plantés en bosquets ou en alignements créent des zones favorables aux oiseaux, aux écureuils roux et à certaines chauves-souris.

Le bassin artificiel du parc Gilbert Vilers et le jardin japonais du parc Saint-Mitre permettent aux libellules et aux grenouilles vertes de s'installer.

MILIEUX \ PARCS	PARC GILBERT VILERS	PARC SAINT-MITRE
Cours d'eau		
Forêts de feuillus / bosquets d'arbres	✓	✓
Pinèdes		
Milieux arbustifs		
Friches urbaines		
Pelouses	✓	✓
Centre-ville		



La Sittelle torchepot - (*Sitta europaea*)* © René Beillieu

FA

Observée dans pratiquement tous les parcs.

La Sittelle torchepot est un oiseau de la famille des Passeriformes de 14 cm pour 19 à 24 g. Ses ailes et sa queue sont gris et gris-brun sur les extrémités et sa face ventrale est rousse jusqu'au cou. Elle arbore un bandeau noir sur les côtés de la tête. Présente en Eurasie, elle se distingue en plusieurs sous-espèces, *Sitta europaea caesia* est la plus répandue en Europe tempérée. En France on la retrouve dans des milieux boisés denses à clairs. Dans les villes, elle s'accommode des arbres des parcs et jardins pourvu qu'ils soient âgés et présentent des cavités dans lesquelles nicher.



Le Flambé - (*Iphiclidides podalirius*) © Chloé Duque

FA

Observé dans tous les lieux fleuris.

Le Flambé est un grand papillon de la famille des Papilionidés. Il mesure entre 5 et 7 cm, il est jaunâtre à blanchâtre et zébré de noir. Présent en Europe, il est commun en France à l'exception du quart nord où il se fait plus rare. On le trouve dans une grande variété de milieux pourvu qu'ils soient fleuris. Les œufs et les chenilles se développent sur des arbres fruitiers pour la plupart.



La Pipistrelle de Kuhl - (*Pipistrellus kuhlii*)* © mnolf

FA

Captée dans tous les parcs.

Présente dans presque toute la France sauf dans le nord et le nord-est, cette chauve-souris de la famille des Vespertilionidés mesure de 39 à 55 mm pour un poids de 5 à 10 g. Elle est très présente sur Aix-en-Provence avec une grande activité dans le centre-ville. Elle chasse dans des espaces ouverts, boisés, humides et se sert de l'éclairage urbain pour capturer de nombreuses proies. En ville, elle peut hiberner dans des vieux bâtiments et peut aussi y mettre bas.



La Libellule déprimée - (*Libellula depressa*) © Chloé Duque

FA

Observée au parc Saint-Mitre dans le bassin japonais.

La Libellule déprimée appartient au sous-ordre des Anisoptères. Elle a un corps épais et aplati et présente une tache noire assez étendue à la base de ses ailes postérieures et antérieures. Le mâle est bleu, tandis que la femelle est de couleur orange. L'espèce est présente dans toute l'Europe et dans une partie de l'Asie. En France elle est répandue dans tout le territoire et affectionne les milieux aquatiques d'eau stagnante, végétalisés ou non.



La Punaise verte - (*Palomena prasina*)
© Chloé Duque



NE Les grenouilles vertes - (*Pelophylax sp.*)*
© Chloé Duque

NE



Misumène variable - (*Misumena vatia*)
© Chloé Duque



NE Le Lézard des murailles - (*Podarcis muralis*)*
© Chloé Duque

M

LES PARCS

PARC RAMBOT



PARC JOURDAN



PAVILLON DE VENDÔME





© Sophie Rousselon

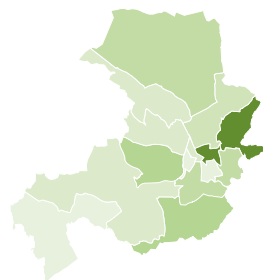


© Philippe Biolatto

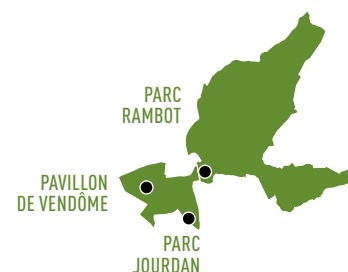


© Philippe Biolatto

AIX-EN-PROVENCE



PONT DE BÉRAUD CENTRE-VILLE



PARC RAMBOT

1864 ; 1,3 hectare ; 107 espèces observées

PARC JOURDAN

1932 ; 4 hectares ; 98 espèces observées

PAVILLON DE VENDÔME

1952 ; 0,7 hectare ; 47 espèces observées

Les parcs Rambot, Jourdan et du Pavillon de Vendôme sont les plus centraux de la commune. Les pelouses sont favorables aux pâquerettes, à la violette odorante et aux autres plantes basses. Les bosquets et les haies sont des refuges pour certaines espèces comme le lézard des murailles ou les escargots. Les grands et vieux arbres abritent certains oiseaux et sont le lieu de passage des écureuils roux.

MILIEUX \ PARCS	PARC RAMBOT	PARC JOURDAN	PAVILLON DE VENDÔME
Cours d'eau			
Forêts de feuillus / bosquets d'arbres	✓	✓	✓
Pinèdes			
Milieux arbustifs	✓		
Friches urbaines			
Pelouses	✓	✓	✓
Centre-ville	✓	✓	✓



L'Alyde des genêts - (*Camptopus lateralis*) © Chloé Duque

NE

Observée à la carrière du Marbre noir, au parc Christine Bernard et en centre-ville.

L'Alyde des genêts est une punaise de la famille des Alydidae. Elle mesure 11 à 13,5 mm, est de forme élancée et de couleur générale brun rougeâtre. Elle possède une tête triangulaire traversée d'une bande claire ; les fémurs de sa troisième paire de pattes sont élargis et épineux. Elle est présente dans la moitié sud de l'Europe et au nord de l'Afrique. En France elle est commune dans les friches et les garrigues où elle nourrit les fruits, les graines et les légumineuses.



La Mangore petite bouteille - (*Mangora acalypha*) © Chloé Duque

NE

Observée au bois de la Cortésine, au CIAM, à la friche du Roc Fleuri et dans le centre-ville.

La Mangore petite bouteille appartient à la famille des Araneidae. Elle mesure jusqu'à 6 mm ; céphalothorax (tête et thorax fusionnés) est jaune bordé de noir, et ses pattes sont claires. Son abdomen est traversé d'une bande noire qui s'élargit brusquement en son milieu, ses flancs sont jaunes à verts avec des rayures noires obliques. Elle est présente en Europe, en Asie et en Afrique. En France on la trouve dans des milieux chauds et secs et dans la végétation en bord de rivière où elle attrape ses proies dans sa toile circulaire.



Le Frelon d'Europe - (*Vespa crabro*) © Chloé Duque

NE

Observée sur toute la commune.

Le Frelon européen est la plus grande guêpe européenne et peut mesurer 28 mm (35 mm pour la reine). Son abdomen est marron rayé de jaune et à sa tête et son thorax sont brun à roux. Il est présent en Europe, en Asie et a été introduit en Afrique et en Amérique. En France, il fréquente les bois clairs et les zones urbaines. Les nids, souvent dans les arbres, sont constitués de bois mâchés et contiennent les alvéoles où se développe le couvain. L'espèce est confondue avec le frelon asiatique espèce exotique envahissante importée d'Asie.



Le Hérisson d'Europe - (*Erinaceus europaeus*) © Getty Images

M

Observé par les citoyens dans toute la commune.

Présent dans une grande partie de l'Europe, le Hérisson d'Europe est la seule espèce de hérisson vivant en France. Il y est répandu sur tout le territoire et strictement nocturne. Il vit dans plusieurs milieux boisés comme les forêts de pins, de feuillus, les lisières et en ville. En hiver les hérissons ont besoin de refuges pour hiberner ; ce sont généralement des tas de feuilles ou des fourrés.



La Tourterelle turque - (*Streptopelia decaocto*)
© Chloé Duque

FA



Le Lichen encroûtant jaune - (*Xanthoria parietina*)
© Chloé Duque

NE



Le Moineau domestique - (*Passer domesticus*)*
© Sandauer

FA



La Pâquerette vivace - (*Bellis perennis*)
© Chloé Duque

NE

EN CHIFFRES



Durant l'ABC d'Aix-en-Provence 10 132 observations naturalistes ont été réalisées dans la zone de l'atlas. L'ABC a permis de démontrer la présence de **540 espèces** qui n'étaient, jusque là, pas référencées dans le centre-ville.



LES REPTILES ET LES AMPHIBIENS

+ 1 espèce

13 espèces observées avant l'ABC

14 espèces après l'ABC



SCANNEZ-MOI

Visualiser les résultats de la quête via le **QR CODE**



LES ÉCUREUILS ET LES HÉRISSONS

Durant l'atlas, les citoyens ont observé **101 hérissons d'Europe et 130 écureuils roux.**



LES PLANTES

+ 228 espèces

444 espèces observées avant l'ABC
672 espèces après l'ABC



LES LICHENS

+ 53 espèces

5 espèces observées avant l'ABC
58 espèces après l'ABC



LES CHAUVES-SOURIS

+ 13 espèces

1 espèce observée avant l'ABC
14 espèces après l'ABC



LES OISEAUX

+ 7 espèces

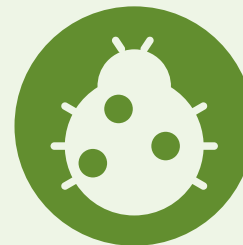
111 espèces observées avant l'ABC
118 espèces après l'ABC



LES LIBELLULES

+ 18 espèces

11 espèces observées avant l'ABC
29 espèces après l'ABC



LES COLÉOPTÈRES

+ 44 espèces

56 espèces observées avant l'ABC
100 espèces après l'ABC



LES CRIQUETS ET SAUTERELLES

+ 7 espèces

13 espèces observées avant l'ABC
20 espèces après l'ABC



LES PAPILLONS DE JOUR ET DE NUIT

+ 53 espèces

42 espèces observées avant l'ABC
95 espèces après l'ABC



LA TRAME NOIRE

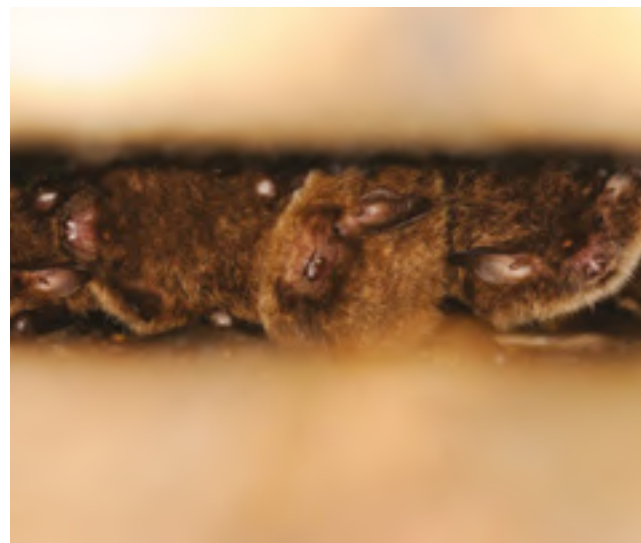
Secteur du Roc Fleuri
© Chloé Duque

La grande surprise de cet ABC a été la richesse en chauves-souris du centre-ville : 14 espèces sur 35 présentes en France dont 3 à fort enjeu de conservation. Elles sont toutes protégées par la loi et sont des animaux fragiles et sensibles aux bouleversements de leurs écosystèmes. Qu'elles soient attirées ou bien repoussées par la lumière, tous les scientifiques s'accordent à dire que la lumière artificielle nocturne leur est néfaste.

La ville entame un programme, financé par l'agence de l'eau Rhône Méditerranée, Corse, de réduction de l'impact de la pollution lumineuse le long de la Torse et de l'Arc.

Des travaux vont être conduits ponctuellement pour permettre à la faune nocturne de vivre et se déplacer dans des corridors sombres (Trames noires). Des périmètres de régénération spontanée de la forêt en bordure des cours d'eau vont également être délimités pour améliorer la qualité des milieux naturels.

Ces travaux ne favoriseront pas uniquement les chauves-souris mais bien l'ensemble de la biodiversité présente dans ces espaces.



Murin de Daubenton
© Ludovic Jouve

CONCOURS PHOTO

En 2023 les Aixois ont participé au concours photo pour mettre en valeur la biodiversité communale. Voici les photos lauréates :



3^{ème} prix

Marine GEREZ – Cache cache



2^{ème} prix

Carine MARTINEZ – Paysage enneigé de pollens



Mention honorable

Marine DEHILLOTTE – Etourneau tour du pot

1^{er} prix

Kevin FEUTRY – Coquelicot
(dernière de couverture)



CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Document : Muséum d'Histoire Naturelle d'Aix-en-Provence, direction Archéologie et Muséum

Textes : Chloé Duque

Relectures : Équipe du Muséum

Mise en page : Direction de l'Information et de la Communication

Remerciement :

À l'équipe du MHN-Aix et à la direction Archéologie et Muséum.

Aux agents municipaux et plus particulièrement aux services et aux personnes avec qui nous avons collaboré étroitement : la direction développement durable et stratégie ; le service de la santé environnementale ; la direction espaces verts, paysages et biodiversité ; le service éclairage public et travaux neufs ; le service de la cause animale ; la direction de l'information et de la communication ; la direction éducation et tous les autres services.

Au financeur : l'OFB

Aux partenaires : la LPO et le GCP.

À la LPO bénévole.

Aux Amis du Muséum.

Aux étudiants : Laurent Grima, Theoderich Homeyer, Maguelone Carré ; Louis Chabannier, Noa Ertzscheid et Jérémy Lainé.

Aux volontaires des sciences participatives.

À l'équipe de l'Atlas Métropolitain de la Biodiversité.

Aux Services Civiques Développement Durable 2022.

À Céline Monthérat et Louise Seguinel.

